

Le discours nationaliste dans l'espace numérique vietnamien : le cas de la
catastrophe environnementale Formosa en 2016
Nationalist Discourse in Vietnam's Digital Space: The Case of the Formosa
Environmental Disaster in 2016

Thi Thanh Phuong Nguyen-Pochan, docteure en SIC

Membre associé du CEMTI (Université Paris 8)

phuongpochan@gmail.com

Mots-clés : Vietnam, Discours nationaliste, Espace numérique, Formosa.

Key-words: Vietnam, Nationalist Discourse, Digital space, Formosa.

Résumé

Par le biais du cas de la catastrophe environnementale Formosa au Vietnam, j'examinerai comment le discours nationaliste se mêle à cette affaire afin de recadrer l'événement et récupérer la colère en sa faveur. En s'appuyant sur le corpus constitué de 682 articles publiés par le site internet Bauxite Vietnam (BVN) entre avril 2016 et mai 2017, cette étude éclairera les enjeux du discours nationaliste dans la reconfiguration de l'espace numérique à l'œuvre dans le contexte de l'autoritarisme vietnamien.

Abstract

Through the Formosa environmental disaster in Vietnam, I will examine how nationalist discourse intermingles with this case in order to reframe the event and gather anger in its own favor. Drawing on a corpus of 682 articles published by the Bauxite Vietnam (BVN) website between April 2016 and May 2017, this study will clarify important issues raised by the nationalist discourse in the reconfiguration of the digital space at work in the context of Vietnamese authoritarianism.

Le discours nationaliste dans l'espace numérique vietnamien : le cas de la catastrophe environnementale Formosa en 2016

Thi Thanh Phuong Nguyen-Pochan

En avril 2016, le Vietnam a connu le plus grave épisode de pollution depuis la fin de la guerre d'Indépendance (1975). Le coupable principal identifié était l'aciérie Formosa Hà Tĩnh, la branche vietnamienne de la multinationale *Formosa Plastics Group* basée à Taiwan. Cette usine a rejeté en mer d'importantes quantités de substances chimiques toxiques qui ont pollué plus de 200 km de côte dans le centre du Vietnam, endommagé la vie marine, fragilisé la vie quotidienne de plus de 176.000 personnes ainsi que l'économie locale dépendante de la pêche et du tourisme. Cet incident a déclenché un tollé jamais vu au cours des deux dernières décennies. La colère a augmenté lorsque les autorités vietnamiennes ont choisi de soutenir Formosa, censurer strictement les médias et réprimer les manifestants, en particulier les prêtres catholiques – acteurs clés des manifestations dans les provinces du centre. Pour les autorités, l'affaire Formosa est un sujet sensible car elle touche au domaine des investissements étrangers - l'un des principaux moteurs de la croissance économique du pays.

Mon étude ne traitera pas les mouvements contestataires issus de la société civile mais portera sur le discours nationaliste qui, dans notre hypothèse, se mêlerait à cette affaire afin de recadrer l'événement et récupérer la colère en sa faveur. Mon choix s'explique par l'inscription durable du discours nationaliste dans les mouvements contestataires ces dix dernières années. Mon analyse s'appuiera sur un corpus constitué de 682 articles publiés par le site Bauxite Vietnam (BVN) qui ont couvert l'affaire Formosa entre avril 2016 et mai 2017.

En premier temps, je parlerai de la reconfiguration des espaces publics vietnamiens à l'ère numérique et du discours nationaliste ; et en second temps, je présenterai mon analyse du corpus et expliciterai les enjeux politique et communicationnel du discours nationaliste dans l'affaire Formosa.

Le discours nationaliste et la reconfiguration de l'espace public vietnamien à l'ère numérique

L'espace public vietnamien à l'ère numérique

À la suite du VI^e congrès national en 1986, le parti communiste vietnamien (PCV) a lancé le programme des réformes socioéconomiques marquant l'ouverture du pays à l'économie mondiale. Cette *perestroïka* à la vietnamienne a donné un souffle d'espoir pour la démocratisation de la vie politique. Plusieurs hauts dirigeants et intellectuels du parti préconisèrent une réforme totale pour ouvrir la voie à la liberté d'expression et au pluralisme politique (Thayer 2006, Kerkvliet 2019). Ces efforts ont été durement étouffés. La revendication des réformistes s'est progressivement tournée vers la contestation de plus en plus ouverte à l'encontre du PCV.

Si la contestation n'a jamais cessé d'exister au Vietnam sous le régime communiste (Boudarel 1991, Kerkvliet 2014), elle n'eut pourtant aucune visibilité au regard de la population. Il faut attendre jusqu'à la fin des années 1990 pour que la voix contestataire soit audible grâce à l'arrivée d'Internet. Les mutations de ces dix dernières années révèlent un lien indéniable entre les manifestations massives et la croissance exponentielle de l'utilisation d'Internet. S'il y avait seulement 204.000 internautes en 2000 (soit 0,3% de la population totale), ce nombre est passé à 64 millions (soit 67%) en 2018 ; *Facebook* étant le réseau social le plus fréquenté : avec 58 millions d'utilisateurs, le Vietnam se place en septième position au classement mondial (Nguyen-Pochan 2018a). L'émergence de la société civile depuis les années 2000 (Wells-Dang 2014) résulterait à la fois du contexte de réforme et de l'usage massif des médias numériques.

Au Vietnam, la presse privée n'est pas autorisée, les organisations indépendantes et les manifestations sont mises hors la loi. Les formes de participation et de revendication se multiplient alors sur Internet. Les plateformes numériques constituent des médias de substitution pour les voix critiques qui sont censurées et stigmatisées par les médias officiels. Se dressant comme un nouveau défi pour l'autoritarisme vietnamien, ces nouveaux médias sont devenus la cible la plus attaquée par les autorités (Abuza, 2015 ; FIDH 2013, 2018). Jusqu'en 2020, le Vietnam occupe toujours la 175^e place (sur 180) au Classement mondial de la liberté de la presse de RSF.

La surveillance policière des médias sociaux renforce leur autorité, bâtie sur les pratiques et l'éthique du journalisme citoyen, et la solidarité des activistes qui, malgré des divergences, sont minoritaires et extrêmement vulnérables face à la répression policière. Les médias sociaux relaient régulièrement les publications entre eux et affirment leur autonomisation vis-à-vis des médias officiels. Parmi les nouveaux médias, le site Bauxite Vietnam (BVN) est représentatif de la voix des réformistes qui poursuivent la revendication pour une réforme totale du système. Sa naissance est liée aux controverses autour des projets

gouvernementaux d'exploitation des mines de bauxite en 2009 au sein desquelles on observe une majorité de critiques issues des élites du PCV (Marston 2012 ; Morris 2013). Le site BVN est ensuite devenu un forum de discussion au quotidien pour l'intelligentsia vietnamienne sur toutes les affaires publiques.

Le discours nationaliste et les réformistes patriotes

Les tensions en mer de Chine méridionale entre le Vietnam et la Chine se sont accrues depuis des années 2000 dès lors que la Chine a multiplié ses actes hégémoniques et revendiqué de manière arbitraire les territoires maritimes (Colin 2011). Face à ces provocations chinoises, l'attitude du PCV se révèle ambigu : d'un côté, il recourt à ses contacts directs avec le Parti communiste chinois (PCC) pour sortir de la crise - un acte perçu par la population comme un aveu de faiblesse et d'allégeance à la Chine (Fau 2015, Lê 2013) ; et de l'autre, il réprime des manifestations antichinoises et censure les médias sous prétexte de mesures de sécurité (Nguyen-Pochan 2018b). Dans ce contexte, le nationalisme antichinois émerge et s'insinue dans tous les mouvements contestataires, et ce en raison à la fois de sa valeur hégémonique et de son discours de contre pouvoir.

Le nationalisme vietnamien, forgé depuis le début du XXe siècle par les mouvements indépendantistes et anticoloniaux, est marqué par des conjonctures douloureuses de l'histoire moderne mais aussi des récits de résistances millénaires contre la domination chinoise. Durant ces trois dernières décennies, le PCV a lui-même suscité un retour aux sources et exalté un nationalisme culturel (Nguyen-Pochan 2017). Ainsi, le discours nationaliste sert de consensus hégémonique pour tout dialogue entre le pouvoir et la société civile. Or ce consensus est sous tension en permanence car le nationalisme vietnamien est *de facto* pluriel. Il ne se limite pas au ressentiment envers la Chine mais revêt également les sentiments anticommunistes et revivalistes nés de la fracture nationale durant les deux guerres du XXe siècle (Guillemot 2004). Dans le contexte actuel, ce nationalisme pluriel se cristallise dans un fort ressentiment envers la Chine - l'ennemi éternel de la nation. Il est si pesant qu'aucun mouvement ou aucune revendication ne doit menacer la souveraineté nationale qu'elle soit territoriale, politique, économique, culturelle ou ethno-religieuse. Cela a pour effet de réduire les divergences de fond dans les débats publics.

Parmi les voix contestataires contre le régime, celle des dissidents politiques n'a pas réussi à gagner la confiance des populations en raison de leur position *outsider* du système ; leur contestation est parfois interprétée comme l'expression d'un mécontentement personnel.

Alors que celle des réformistes patriotes reçoit naturellement le respect du public car elle est exprimée par des intellectuels *insiders* qui ont su mettre l'intérêt de la nation au-dessus de leur intérêt personnel, à savoir leur place privilégiée. Ainsi, la force de rassemblement des réformistes proviendrait de leur lien organique avec le pouvoir et de leur statut élitiste qui, dans une perspective néo-gramscienne, leur permettraient de jouer le rôle de connexion entre la sphère de l'Etat et la sphère de la société civile (Gramsci 2014 : 230). Pour les réformistes dits « patriotes », le nationalisme leur fournit une solution à la tension idéologique née de leur culture moderniste et de leur attachement à la nation traditionnelle. Leur patriotisme, pour ne pas dire revivalisme dans certaines manifestations radicales, consiste à résoudre le problème de sens de leur réforme mais aussi celui de leur raison d'être (Smith 1983). Dans le contexte actuel, les réformistes patriotes sembleraient être le plus légitimes pour incarner la nation et exprimer la critique à l'encontre du régime.

La couverture de l'affaire Formosa par le site BVN

Créé en 2009 par trois intellectuels-fonctionnaires de l'État, le site BVN publie quotidiennement les contributions qui lui sont adressées directement mais aussi relaie les publications issues des autres médias. De 2010 à 2019, le BVN a édité 23.634 publications, soit en moyenne 6,5 publications par jour. Il fait partie des médias sociaux strictement surveillés par la cyber-police et bloqués par le pare-feu.

La répartition des sources et des thématiques

J'ai énuméré de manière exhaustive ses 682 publications couvrant l'affaire Formosa entre avril 2016 et mai 2017, en identifiant les cinq sources suivantes : le BVN, les médias officiels du régime, les réseaux sociaux *Facebook* et *YouTube*, les médias sociaux (sites internet et blogs), les médias étrangers (version vietnamienne et blogs collaboratifs des médias internationaux et les médias de la diaspora vietnamienne).

La répartition des sources est mesurée en fonction de leur nombre d'insertion dans le site BVN : ainsi, plusieurs sources diverses peuvent être insérées dans une publication sous forme d'une synthèse d'information ou sous forme d'un article commenté par la rédaction du BVN.

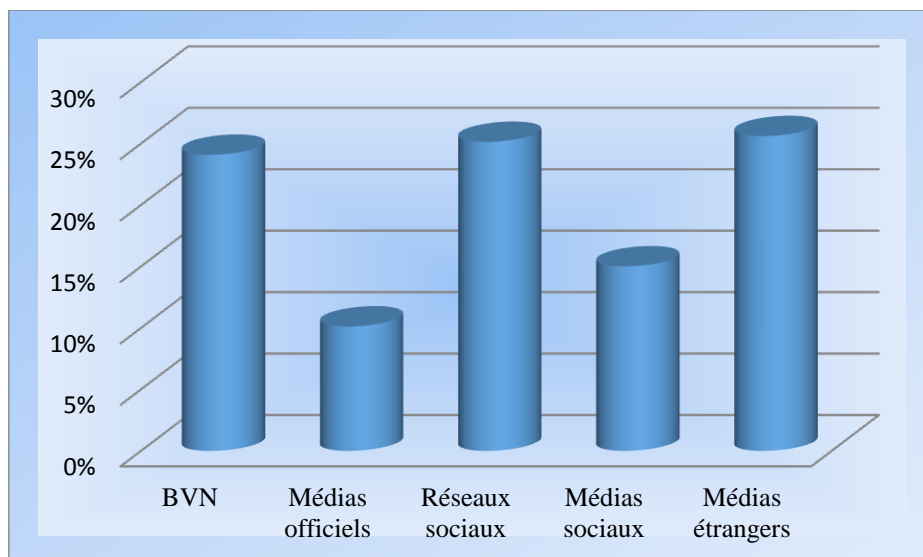


Tableau 1: Répartition des sources

Dans l'ensemble de 682 publications, les médias étrangers représentent la source la plus importante avec 220 contributions, soit 25,61% de la totalité ; s'ensuivent les réseaux sociaux avec 216 contributions, soit 25,14% ; le BVN avec 207 contributions, soit 24,09% ; les médias sociaux avec 129 contributions, soit 15,01% ; et enfin, les médias officiels avec 87 contribution, soit 10,12%. Bien que les médias officiels représentent seulement 10% des sources, leurs informations ont une forte présence dans les autres contributions qui doivent appuyer leur présentation de fait sur les informations officielles.

Ensuite, j'ai mesuré l'intensité de la couverture de l'affaire par la moyenne journalière du nombre des publications : elle s'est progressivement affaiblie au fil du temps.

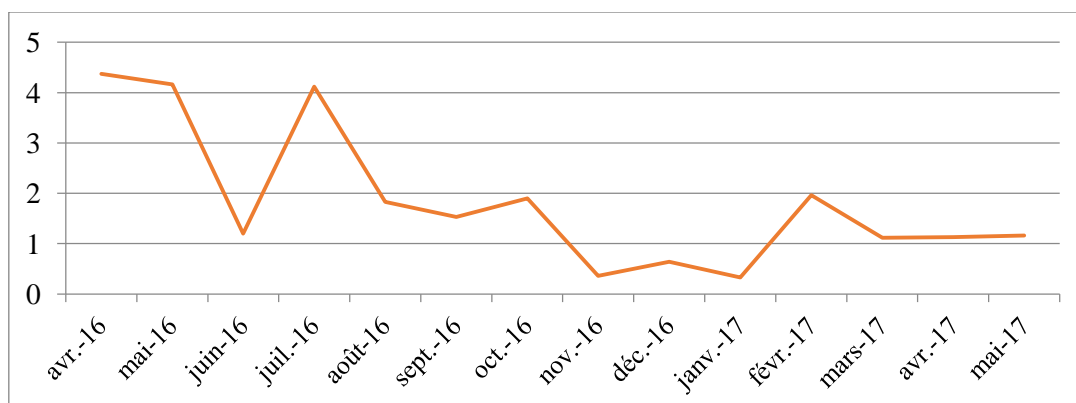


Tableau 2: Intensité de la couverture de l'affaire Formosa

À partir du mois de mai 2017, l'écho de l'affaire s'est nettement affaibli et s'est tourné vers la protestation contre la répression policière vis-à-vis des prêtres catholiques. D'autre

part, la protestation des habitants du village *Đông Tâm* contre la réquisition forcée de leur terre par l'autorité de la ville de Hanoi a surgi comme un événement saillant et attiré toute l'attention des médias.

En fonction de mon objectif d'étude enfin, je distingue deux grandes thématiques : celle non-nationaliste et celle nationaliste. Sur l'ensemble de 682 publications, j'identifie 130 publications porteuses du discours nationaliste, soit 19,06% de la totalité. L'intensité du discours nationaliste est un autre indicateur qui montre son inscription dans le temps. Comme le montre le tableau 3, la courbe du discours nationaliste suit de près celle de la couverture de l'affaire.

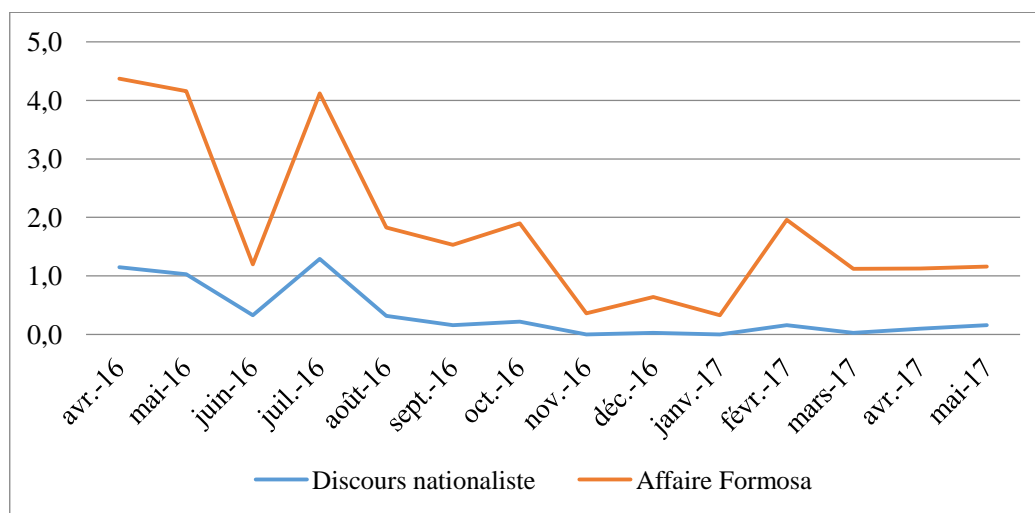


Tableau 3: L'intensité de la couverture de l'affaire et du discours nationaliste

La majorité écrasante (plus de 80%) des informations sont donc dédiées aux thèmes non-nationalistes. Ces informations riches et variées donnent à découvrir un activisme environnemental qui a nettement évolué ces deux dernières décennies au Vietnam avec une forte prise de conscience des populations sur l'enjeu environnemental en lien avec la justice sociale (Gillespie et al. 2019, Nguyen & Datzberger 2018, Vu 2017, Wells-Dang 2012). Pourtant, notre étude ne porte pas sur cet activisme mais cherche à expliquer comment les thèmes nationalistes, représentant seulement 19% des informations, viennent se mêler à l'affaire et la récupèrent en sa faveur.

Modalités d'insertion et enjeux du discours nationaliste

Tout d'abord, la répartition des sources montre une distribution disproportionnée du discours nationaliste : le BVN occupe 50,73% des contributions porteuses du discours nationaliste ; s'ensuivent les médias sociaux avec 22,79%, les réseaux sociaux avec 13,23%, les médias étrangers avec 8,82% et les médias officiels avec 4,41%.

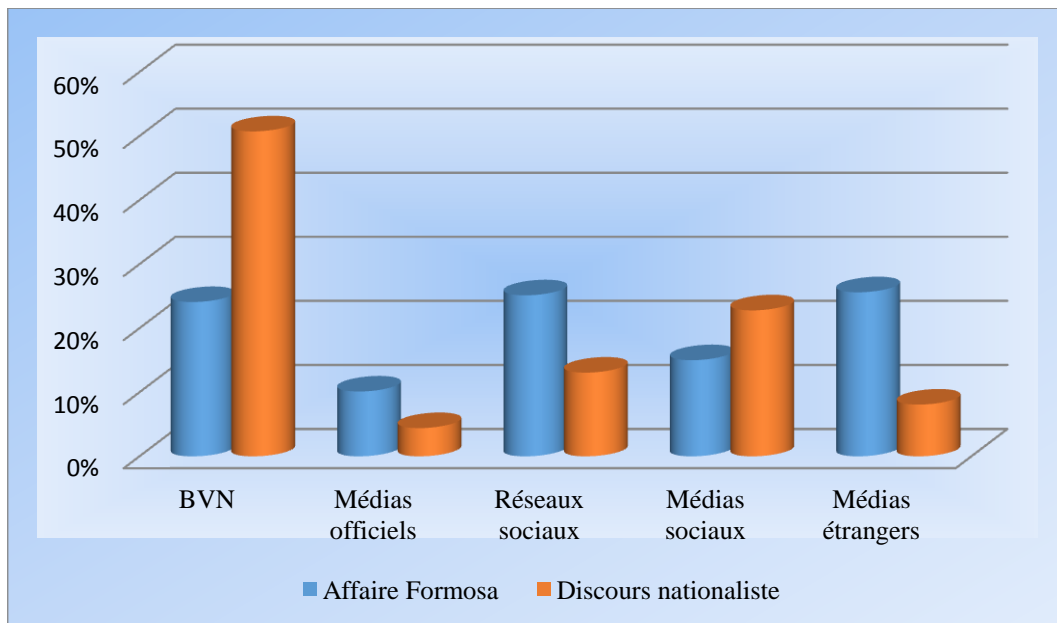


Tableau 4: Comparer la répartition des sources de la couverture de l'affaire Formosa et celle du discours nationaliste

Parmi les médias sociaux se trouvent les sites et blogs très populaires et régulièrement attaqués par les autorités tels que *Les citoyens journalistes*, *Anh Ba Sam*, *Vietnam Times*, *Viet-studies* et *Journal de droit*. Dans la mesure où le BVN est lui-même un média social, force est de constater que les médias sociaux sont le premier contributeur du discours nationaliste : comme le montre le tableau 4, leur taux de contribution du discours nationaliste (plus de 72%) est plus important que celui de l'affaire (40%) ; et cela n'est pas le cas pour les médias officiels, les réseaux sociaux et les médias étrangers. Quant aux médias étrangers (RFA, VOA, BBC), ce sont les blogs collaboratifs qui contribuent à la majorité d'articles (9 sur 12 publications) : il s'agit donc des contributions personnelles d'auteurs plutôt que celles des médias *stricto sensu*.

Les auteurs du discours nationaliste sont variés : 29 intellectuels et hauts fonctionnaires de l'État (ambassadeurs, dirigeants, officiers de l'armée et de la police, scientifiques, journalistes, écrivains, professeurs universitaires, enseignants,...) ; 7 intellectuels de la diaspora vietnamienne ; 2 dissidents politiques qui sont exilés en France ; 33 journalistes

indépendants et activistes ; 3 responsables religieux ; et 4 journalistes du régime. Il y a également les auteurs collectifs : la rédaction du BVN, les organisations de la société civile et les intellectuels qui sont les signataires de pétitions collectives.

Les auteurs du discours nationaliste sont, pour la majorité, des auteurs connus de leur public, à savoir les internautes qui suivent les médias et réseaux sociaux ; certains anciens dirigeants, intellectuels et hauts fonctionnaires de l'État sont connus du grand public. Leurs parcours intellectuel et politique sont pourtant très divers et expliquent la complexité du discours nationaliste.

Quant aux contenus du discours nationaliste, j'ai dégagé six thématiques suivantes :

- 1) *Le projet Formosa est adossé par le PCC* pour servir de couverture aux manigances chinoises, dans ce cas précis, son intention d'éliminer la race vietnamienne ; l'interrogation sur la position de Taïwan.
- 2) *La souveraineté maritime en danger* : l'aciérie Formosa est située à proximité du port maritime de Vũng Áng - zone stratégique pour la défense nationale ; et la cessation de la pêche en haute mer par les pêcheurs vietnamiens, considérés comme « bornes mobiles de la souveraineté nationale ».
- 3) *La souveraineté terrestre et la sécurité nationale sous menace* : la zone industrielle de Vũng Áng (où se trouve Formosa) est devenue une « concession chinoise » impénétrable pour les Vietnamiens ; et la Chine y fait venir massivement des travailleurs chinois qui constituent son armée secrète pour provoquer l'insécurité intérieure au Vietnam.
- 4) *L'ambition annexionniste de la Chine de longue durée* : histoire millénaire de la domination chinoise ; histoire moderne du rapport asymétrique entre les deux pays ; stratagèmes chinois ; provocations chinoises en mer de Chine méridionale.
- 5) *La trahison du PCV* : complice du crime Formosa et des complots de la Chine ; allégeance servile au PCC au détriment de l'intérêt national ; répression policière à l'encontre de son peuple ; discours calomnieux des médias officiels vis-à-vis des manifestants patriotes ; diviser la solidarité nationale et inciter les conflits religieux.
- 6) *L'esprit nationaliste* : valeur et identité nationales ; attachement à la nation ; fierté nationale blessée ; esprit indomptable et solidarité du peuple vietnamien ; fort ressentiment envers les Chinois ; figure de l'Autre (ici les Chinois sournois et diaboliques mais aussi le PCV, le traître à la nation) ; figure de l'Allié (ici les États-Unis et d'autres forces progressistes dans le monde) ; nationalisme pessimiste (désespéré et impuissant face à la catastrophe génocidaire de la nation, à la perte de

l'identité nationale et de la souveraineté territoriale, s'apitoyer sur son sort face à d'autres nationalismes puissants, etc.).

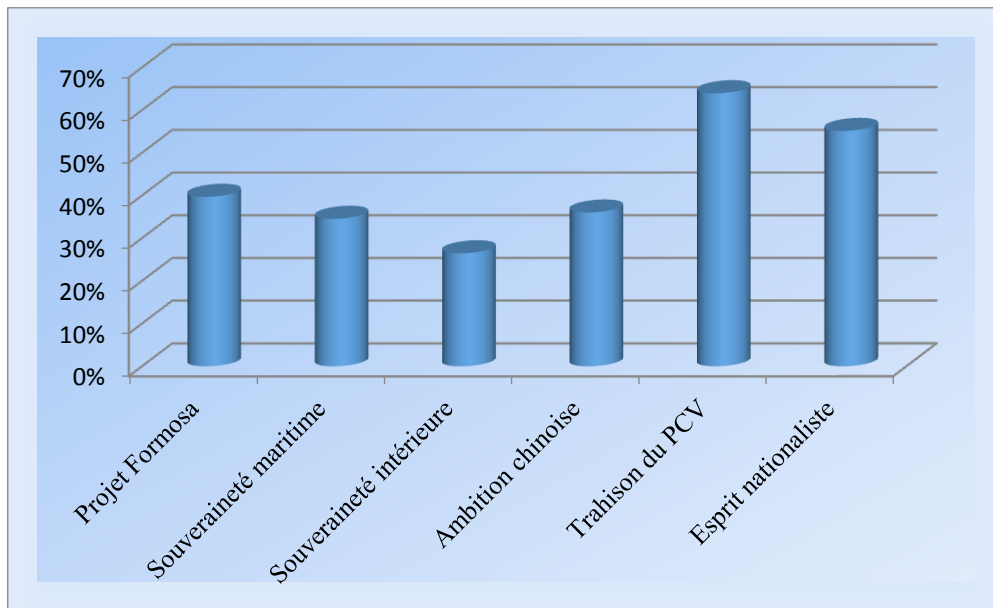


Tableau 5: Répartition des thèmes du discours nationaliste

Tous les thèmes du discours nationaliste révèlent une forte obsession de la menace chinoise et celle de la complicité du PCV avec la Chine. La trahison du PCV est le thème le plus abordée, représentant 63,97% du discours nationaliste ; s'ensuivent l'esprit nationaliste avec 55,14% ; le projet Formosa avec 39,7% ; l'ambition annexionniste chinoise dans l'histoire avec 36,02% ; la souveraineté maritime sous menace avec 34,55% ; et enfin, la souveraineté et sécurité intérieure avec 26,47%.



Fig. 1 : Page Facebook de Ngô Thị Kim Cúc le 13 juillet 2016

Les mots utilisés pour critiquer Formosa, la Chine et le PCV ont porté des jugements subjectifs et péjoratifs voire des insultes violents :

- « Complot » Formosa de la Chine : empoisonnement, crime de génocide, complot sournois, arme redoutable et cruelle, élimination de la race vietnamienne, etc.
- La Chine : Les CC (communistes chinois) ; *Zhongnanhai* – lieu abrite le siège du gouvernement chinois qui se réfère à la nouvelle Cité interdite ; les *Chinetoques* ; le grand *han* (impérialisme *han*) ; chien de chasse ; etc.
- Le PCV : traître à la nation ; celui qui « porte le serpent sur son dos pour tuer le poulet de la maison » (expression désignant le traître à la nation) ; cheval de Troie ; chien de chasse de la Chine ; celui qui vend la nation ; laquais ; larbins, cerveau d’esclave, « talisman mortel » injecté dans le corps national, etc.

L’esprit nationaliste est le thème le plus complexe. Il donne à voir des avis et sentiments divers qui expriment *de facto* la pluralité du nationalisme vietnamien : nationalismes traditionnaliste, survivaliste, de pro-pouvoir, de contre-pouvoir, pro-américain, religieux anti-communiste, etc. Plus le sentiment antichinois est fort, plus la colère contre le PCV est grande : celui-ci, et non la Chine, est accusé de principal coupable qui met en danger la souveraineté nationale et la sécurité intérieure.

Enfin, j’identifie les quatre modes d’insertion du discours nationaliste suivants :

- 1) Mode de constat d’une évidence : affirmation, accusation, dénonciation, appel à mobilisation, programme d’action, compassion et partage avec les pêcheurs, etc.
- 2) Mode d’interrogation d’une situation problématique : question, doute, perplexité, incompréhension, mais aussi interpellation ou demande de comptes.
- 3) Mode de complot : association des faits et des hypothèses pour déduire subjectivement une conspiration complète et parfaite. Par exemple : le processus d’élimination de la nation vietnamienne par la Chine dans le temps long ; l’application par le PCC de l’art de la guerre de Sun Wu ou du jeu d’échecs d’encercllement (jeu de go) pour assiéger et s’emparer de la mer de Chine méridionale.
- 4) Mode d’enquête : recueil et recoupement des informations et des preuves en vue d’analyse et d’éclaircissement de certaines questions controversées. Par exemple : Mai Thái Lĩnh (*BVN*, 4, 8 et 13/8/2016) a mené une enquête sur le positionnement de Taïwan, le capitalisme de connivence et clientéliste de la Chine et la tendance prochinoise de Formosa pour aboutir à une conclusion sur la complicité entre

Formosa et l'entreprise chinoise MCC (bras prolongé du PCC) et à rejeter l'implication de l'administration taïwanaise dans l'affaire.

Les modes de complot et d'enquête utilisent deux inférences différentes. Mais dans la logique du discours nationaliste, ils ont tous les deux amené à la conclusion commune du rôle de la Chine derrière le projet Formosa. Leur existence, bien que minime par rapport aux deux autres modes (constat et interrogation), montre que le discours nationaliste recouvre aussi bien des formes d'expression spéculatives et émotives que celles factuelles et argumentatives dans sa présentation des faits et des situations problématiques.

Les enjeux du discours nationaliste

Sur le plan communicationnel, l'enjeu du discours nationaliste consiste à inscrire l'affaire Formosa dans une longue temporalité et à lui attribuer ainsi un contexte plus large. Plusieurs publications procèdent à ce recadrage sous forme de récits dont la causalité narrative dépasse la cause initiale et l'espace-temps de l'événement. D'autre part, ces récits attribuent la responsabilité principale au PCV en orientant l'attention vers sa connivence historique avec le PCC. Cette attribution de responsabilité est assez éloignée de celle des thèmes non-nationalistes qui, malgré de fortes critiques vis-à-vis du PCV, ont toujours focalisé sur la responsabilité de Formosa. Le cadrage nationaliste semblerait faire obstacle aux efforts des organisations civiques, vietnamiennes et taïwanaises, dans leur négociation avec l'État et l'entreprise Formosa lorsqu'il transforme un contentieux civil et économique en un problème purement politique.

Mais l'enjeu principal du discours nationaliste se trouve sur le plan politique : comme le montrent plusieurs publications issues du corpus, la cause profonde du problème réside dans le *statu quo* du régime et sa dépendance à la Chine. Ainsi, ce discours récupère l'affaire Formosa comme prétexte afin de pousser sa revendication pour une réforme totale du système et une politique que les réformistes appellent « échapper à la Chine », sinon, selon eux, la perte de la souveraineté nationale serait imminente. Dans l'effort de rassembler le plus largement possible les indignés, de ce discours émane un parfum populiste qui discrédite le pouvoir aveugle et brutal, prône la force éternelle du peuple dans le rapport avec un pouvoir temporel.

L'affaire Formosa a montré de nouveau la prégnance du discours nationaliste mais aussi le rôle des réformistes patriotes dans la reconfiguration de l'espace public vietnamien. Dans l'espace numérique, le discours nationaliste de contre-pouvoir semblerait être la force motrice

pour des mouvements contestataires. Il constituerait, aux yeux des réformistes nationalistes, une voie alternative permettant d'assurer la connexion entre l'autoritarisme traditionnaliste et la société civile lorsque le dialogue civique entre l'État et les organisations citoyennes tombe en échec.

Bibliographie

- Abuza, Z. (2015). Stifling the Public Sphere. Media and Civil Society in Vietnam. *The International Forum for Democratic Studies*: www.ned.org/stifling-the-public-sphere-media-and-civil-society-in-egypt-russia-and-vietnam/
- Boudarel, G. (1991). *Cent fleurs éclosent dans la nuit du Viet Nam : communisme et dissidence, 1954-1956*. Paris, Jacques Bertoin
- Colin, S. (2011). Litiges insulaires et enjeux géopolitiques en mer de Chine du Sud. *Les conflits dans le monde. Approche géopolitique*, Giblin B (dir.). Paris, Armand Colin, p. 249-262.
- Fau, N. (2015). La maritimisation de l'économie vietnamienne : un facteur exacerbant les conflits entre le Viêt Nam et la Chine en mer de Chine méridionale ?. *Hérodote*, n°157, p. 39-55
- FIDH. (2013). Bloggers and citizens behind bars. Restrictions on Internet Freedom in Vietnam. *FIDH Report*: www.fidh.org/IMG/pdf/bloggers_report_in_english.pdf
- FIDH. (2018). Universal Periodic Review of Vietnam. *FIDH Report*: https://www.fidh.org/IMG/pdf/vchr_fidh_joint-submission_upr_july_2018.pdf
- Gillespie, J. et al. (2019). From “weak” to “strong” Sustainability: Protesting for Environmental Justice in Vietnam. *Journal of Vietnamese Studies*. Vol. 14, Issue 3, p.1-42
- Gramsci, A. (2014). *Textes choisis*, établis par A. Tosel. Paris, Le temps des cerises.
- Guillemot, F. (2004). Au cœur de la fracture vietnamienne: l'élimination de l'opposition nationaliste et anticolonialiste dans le Nord du Viet Nam (1945-1946). *Naissance d'un État-Parti. Le Vietnam depuis 1945*, C. Goscha & B. de Tréglodé (dir.). Paris, Les Indes savantes, p. 175-216.
- Kerkvliet, B. J. T. (2019). *Speaking Out in Vietnam. Public Political Criticism in a Communist Party-ruled Nation*. Ithaca & London, Cornell University Press.

- Kerkvliet, B. J. T. (2012). Government Repression and Toleration of Dissidents in Contemporary Vietnam. *Politics in Contemporary Vietnam. Party, State and Authority Relations*, J. D. London (eds). Londres, Palgrave Macmillan, p.100-134
- Lê, H. H. (2013). Vietnam's Hedging Strategy Against China Since Normalization. *Contemporary Southeast Asia*. Vol.35, n°3, p.333-368.
- Marston, H. (2012). Bauxite Mining in Vietnam's Central Highlands: An Arena for Expanding Civil Society?. *Contemporary Southeast Asia*. Vol. 34 (2), p. 173-96
- Morris, J. (2013). *The Vietnamese Bauxite Mining Controversy: the Emergence of a New Oppositional Politics*. PhD Dissertation, Berkeley, University of California.
- Nguyen, T-D & Datzberger, S. (2018). The environmental movement in Vietnam: A new frontier of civil society activism? *Challenging Authoritarianism*. Series, 4, Transnational Institute: <https://www.tni.org/files/publication-downloads/tni-authoritarianism-vietnams-environmental-movement.pdf>
- Nguyen-Pochan, T.T.P. (2018a). Internet et le mouvement contestataire au Vietnam. *Hermès*, n°82, p.181-186
- Nguyen-Pochan, T.T.P. (2018b). La construction de sens de l'événement par le JT vietnamien. Le cas des manifestations ouvrières anti-chinoises. *Etudes de communication*, n°51, p.207-223
- Nguyen-Pochan, T. T. P. (2017). L'enjeu culturel et patrimonial dans l'invention du mythe fondateur de la nation vietnamienne. *Les Cahiers de la SFSIC*, n°13, p.225-239.
- Smith, A. D. (1991). La "légitimité dualiste", matrice du nationalisme ethnique. *Théories du nationalisme. Nation, nationalité, ethnicité*, D. Delannoi & P-A. Taguieff (dir). Paris, Kimé, p.256-283
- Thayer, C. A. (2006). Political Dissent and Political Reform in Vietnam 1997-2002. *The Power of Ideas. Intellectual Input and Political Change in East and Southeast Asia*, C. Derichs & T. Heberer (eds), Copenhagen, NIAS Press, p. 115-132.
- Vu, N.A. (2017). Grassroots Environmental Activism in an Authoritarian Context: The Trees Movement in Vietnam. *Voluntas*, n°28, p. 1080-1208
- Wells-Dang, A. (2012). Civil Society and Climate Change in Vietnam. Actors, Roles, and Possibilities. *Report*, PACT & Vietnam Country Office : <https://loggingoff.info/wp-content/uploads/2015/09/452.pdf>
- Wells-Dang, A. (2014). The Political Influence of Civil Society in Vietnam. *Politics in Contemporary Vietnam. Party, State and Authority Relations*, J. D. London (eds). Londres, Palgrave Macmillan, p. 162-183.